



Philippe Torreton
Samuel Le Bihan
Bernard Le Coq
Catherine Rich
François Berléand
Claude Rich



un film de **BERTRAND TAVERNIER**

précédé de «**RUE ROGER VERCEL**»
réalisé par **Jean-François PAHUN**

*d'après un roman de
ROGER VERCEL*

Alors que l'armistice est signée en France, l'armée d'Orient n'est toujours pas démobilisée et continue de tuer dans les Balkans. D'un épisode oubliée de la Grande Guerre, Roger Vercel tire un récit mélancolique et effrayant.

C'est la tragédie de cette guerre qui révèle la personnalité et le charisme de Conan, mercier breton. Erigé en héros pour sa capacité à tuer sans frémir, l'armistice lui laisse le goût de l'ennui et de la nostalgie.

Le propos de Vercel n'en est que plus ambigu. Son admiration pour Conan est intrinsèquement liée à l'horreur de la guerre. Son sens du détail nous fait patauger dans les tranchées boueuses et ensanglantées et errer dans les lupanars de Bucarest. Terrible plongeon dans l'âme humaine, Capitaine Conan fait tomber le masque de la guerre et effleure l'indicibilité de la souffrance.

NOTES DE BERTRAND TAVERNIER SUR CONAN

"CAPITAINE CONAN" n'est pas, pour moi, un film de guerre. C'est plutôt un film sur les effets de la violence. Sur l'apprentissage de la paix. Comment vont réagir des hommes que l'on a conditionnés à se battre quand ils vont apprendre soudainement que tout est fini.

Certains sont tellement marqués par ce qu'ils ont vécu, qu'ils vont continuer d'évoluer, en "roue libre", dans la violence. Des hommes comme Conan, par exemple, qui n'ont rien à quoi se raccrocher quand ils reviennent au pays.

C'est aussi une histoire d'amitié entre Conan et Norbert, le guerrier et "l'intellectuel", celui qui a une passion, un métier, une raison de vivre après la guerre. Cette amitié sera rendue chaotique, troublée, à moitié détruite par les effets de cette violence.

QUELQUES NOTES SUR ROGER VERCEL

Roger Vercel est né au Mans en 1894 (prix Goncourt 1934).

En novembre 1918, Roger Vercel est à Sofia, commissaire rapporteur d'une division de l'armée d'Orient, chargé d'une mission de contrôle de l'influence française de Budapest à Odessa, et de Belgrade à Istanbul. Lieutenant, il fut le premier officier français à entrer en Transylvanie.

L'idée de "Capitaine Conan" est née le jour où Roger Vercel entendit dans un train des anciens combattants parler avec férocité de leurs exploits guerriers. Peu de temps après, il écrit la première page de son livre.

A l'époque, dans un monde secoué par l'horreur de la guerre, son livre fut reconnu comme étant le premier témoignage réaliste et poignant sur la grande hécatombe.